

des plus sûrs moyens de prévenir les erreurs qui attendent presque toujours les marchands au début de leur carrière commerciale; et ceux qui n'ont pu acquérir cette expérience devraient profiter des enseignements que leur offrent ceux qui ont suivi certaines règles pour se bien guider dans la gouverne de leurs affaires. Pour être à l'abri de toutes casualités possibles, il faut avoir bien opéré dès le début — "qui est prévenu est bien armé." Il faut, avant d'entreprendre quoi que ce soit, bien considérer quels sont les meilleurs moyens de conduire les affaires, en même temps qu'étudier à fond la caractéristique de la carrière que l'on a choisie. Tout homme devrait chercher dans quelle carrière il pourra opérer avec le plus d'avantage.

On a dit avec raison et sagesse que chacun devrait choisir la branche d'affaires ou la profession dont le travail est le plus en rapports avec ses goûts, parce qu'il serait ainsi mieux en état de consacrer son énergie, que le travail lui plaira plus et qu'il rencontrera, moins d'ennuis et moins d'obstacles. Il arrive trop souvent, que des hommes, sont poussés dans une carrière pour laquelle ils ne sont pas faits ou n'ont aucun goût ou aucune aptitude, cela par la force des circonstances ou le manque de réflexion. Cette erreur provient quelque fois d'une sorte d'ambition que l'on pourrait attribuer à une considération imparfaite du succès d'un autre. La où quelques uns ont atteint le but de leurs ambitions, beaucoup d'autres ont éprouvé d'amères déceptions.

Il y a des hommes qui ont ce don de bien choisir tout de suite la sphère dans laquelle ils doivent opérer; d'autres ont commencé, dans une branche d'affaires, qui l'ont ensuite abandonnée pour une autre dans laquelle ils ont trouvé plus de satisfaction qu'au début; d'autres enfin ont sans cesse cherché sans pouvoir faire un choix qui leur fût favorable.

On devrait observer rigoureusement une routine d'application quotidienne comme moyen de bien connaître tous les besoins de son commerce. Etre bien informé de tout ce qui regarde le commerce; bien connaître toutes les formules d'affaires; être au fait de tous les changements qui peuvent se produire; être sage, prudent, circonspect dans tout, ce sont là autant de choses essentielles qu'un homme engagé dans un commerce de quelque ce soit devrait bien étudier et ne pas perdre de vue. Le manque de réflexion est un sérieux obstacle qui a toujours sa mauvaise influence et neutralisent les efforts de l'homme le plus entêté à réussir. La disposition à la réflexion, jointe à l'énergie, à l'esprit d'entreprise et à l'amour des bons principes, ne peut manquer de fournir les vrais éléments du succès.

Il est malheureusement vrai que certains hommes se fatiguent des règles à observer sur lesquelles ils devraient compter pour atteindre le but qu'ils se sont proposés. Négliger les devoirs qu'impose la nature de la vocation d'un chacun, c'est trahir la confiance de ceux avec qui les affaires nous mettent en rapport. Tôt ou tard, ces soi-disant peccadilles sont découverts,

et alors la réputation est bientôt perdue et les espérances sont complètement déçues.

Acquérir la richesse par des moyens honnêtes vaut mille fois mieux que le succès obtenu avec des intentions frauduleuses, sous le masque de fausses manifestations de franchise.

La fourberie et l'hypocrisie sont toujours une cause de tourment pour ceux qui emploient ces expédients. Etre rusé, ce n'est pas nécessairement être sans principes. Il faut même avoir une certaine dose de ruse, proportionnée aux vices du commerce, et l'esprit de pénétration dans les affaires devrait être plus cultivé qu'il ne l'est réellement.

Pour qu'un homme réussisse dans quoi qu'il entreprenne et pour qu'il ait le respect, la confiance et l'approbation de ses concitoyens, il faut qu'il ait son nom écrit sur le tableau d'honneur. On devrait tenir à honneur et à joie d'avoir contribué à aider l'humanité en activant le commerce et en facilitant le progrès et la stabilité de l'industrie.

(Detroit Grocer and Trade Review.)

L'ECONOMISTE FRANÇAIS

Sommaire de la livraison du 10 mai 1890

PARTIE ECONOMIQUE

Le rapport de la Commission d'études pour l'achèvement du canal de Panama: les perspectives de l'entreprise, p. 577.

Les conseils de conciliation et d'arbitrage dans la grande industrie, p. 580.

Les intérêts français sur la côte occidentale d'Afrique: le royaume de Dahomey, p. 582.

Lettre d'Angleterre: le marché monétaire et le change français; la Bourse et la conversion égyptienne; la dette publique des colonies australiennes; les recettes et débours des Sociétés d'assurances sur la vie, de 1885 à 1889; la spéculation sur des warrants dans le marché des fers, p. 584.

Les Discussions de la société d'économie politique de Paris: la liberté de tester doit-elle être limitée? p. 586

Une lettre de M. Léon Say sur les intérêts du travail national et les traités de commerce, p. 589.

Correspondance: les droits sur les produits tunisiens à l'entrée en France, p. 590.

Revue économique, p. 590.

Nouvelle d'outre-mer: Mexique, p. 591.

Tableaux comparatifs des importations et des exportations de marchandises pendant les trois premiers mois des neuf dernières années, des importations et des exportations de métaux précieux, de la navigation et du rendement des droits de douane pendant les trois premiers mois des années 1890, 1889 et 1888.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 592. — Sucres, p. 593. —

Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 594. — Cours des fontes, p. 594.

— Correspondances particulières: Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 594.

REVUE IMMOBILIÈRE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 595.

PARTIE FINANCIÈRE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Marché anglais; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Ac-

tions des chemins de fer; Institutions de Crédit; Crédit Foncier de France; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris, des Voitures de Paris, de la Compagnie Française de Tramways et du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 596 à 603.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS

Dame Paola Massardo, épouse de Eduardo Ferrero, commerçant de Montréal.

Dame Mithilda Joubert, épouse de Narcisse Pilote, marchand tailleur, de Richmond.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de Benjamin Hugman de Montréal, dividende final payable à partir du 11 juin 1890 John McD. Hains curateur.

Dans l'affaire de J. E. Martin, premier et dernier dividende payable à partir du 5 juin 1890. F. Valentine, curateur.

Dans l'affaire de Maxime Deschênes, premier et dernier dividende payable à partir du 11 juin 1890. Chas. Desmarceau, curateur.

Dans l'affaire de Malcolm McCallum, de Lachûte, premier et dernier dividende payable à partir du 9 juin 1890. Chas. Desmarceau, curateur.

Dans l'affaire de M. Bourgeois & Cie, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 10 juin 1890. Chas. Desmarceau, curateur.

Dans l'affaire de André Dubrûle de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 10 juin 1890. Chas. Desmarceau, curateur.

Dans l'affaire de Léger & Compagnie, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 10 juin 1890. W. A. Caldwell, curateur.

Dans l'affaire de John H. Hodgins, de Montréal; second et dernier dividende payable à partir du 10 juin 1890. W. A. Caldwell, curateur.

Dans l'affaire de Elie Rochon, de Ste Cunégonde; premier et dernier dividende payable à partir du 14 juin 1890. Thos Gauthier, curateur.

Dans l'affaire de A. Gagnon & Cie, de Lévis; premier et dernier dividende payable à partir du 5 juin 1890. D. Arcaud, curateur.

FAILLITES

Ceux de nos abonnés qui désireraient avoir des informations précises sur les causes de faillite, les principaux créanciers, la perspective de dividendes et le caractère d'un commerçant en faillite, pourront s'adresser à MM. Chaput Frères, agence commerciale, 10 Place d'Armes, Montréal.

Montréal.—Une demande de cession a été signifiée à MM. Hoolahan frères, marchandises de fantaisie, à la demande de MM. E. Lefort & Cie.

La banque d'Hochelaga a fait signifier une demande de cession à la "Henderson Manufacturing Co," confiserie.

St Valentin.—M. V. Tr. Dorais, magasin général, a fait cession.

St Remy.—M. Laurent Hébert, voiturier, a fait cession.

Louisville.—M. Thomas Lamy, magasin général, a fait cession de ses biens. Passif \$7,000.

Valleyfield.—M. Louis Dépacas, forge-

ron et marchand de fer, est, dit-on, en difficultés.

Québec.—Smith, Wade & Cie, marchands de bois en gros, ont suspendu leurs paiements. Passif plus de \$1,000,000

NOTES

La maison P. M. Galarneau & Cie va être dissoute pour liquider la succession de feu M. Galarneau; les affaires seront continuées par M. Lespérance, sous le nom de "Lespérance & Cie."

Il est rumeur qu'une maison de gros anglaise de nouveautés est sur le point d'être mise en faillite.

Quelques bruits courent aus-i sur le compte d'une maison de gros dans la ferronnerie, à Montréal, qui annonce dans le *Moniteur du Commerce*.

VENTES DE STOCKS

Sherbrooke.—Arthur P. Laurent; nouveautés, vente par encan au No. 95 rue St Jacques, Montréal, le 6 juin 1890, à midi.

Banque d'Hochelaga

Dividende No. 23

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de TROIS pour cent a été déclaré pour le semestre courant, sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable à son bureau principal, à Montréal, et à ses succursales, le et après le 2 JUILLET prochain.

Le livre de transfert sera fermé du 16 au 20 juin inclusivement.

Par ordre du bureau,

M. J. A. PRENDERGAST,

Caissier.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000  
RESERVE 400,000

JACQUES GRENIER, écr, président.  
J. S. BOUSQUET, écr, caissier.

SUCURSALE:

Québec, basse-ville, P. B. Dumoulin, gérant.  
St-Roch, Nap. Lavelle, gérant.  
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.  
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.  
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.  
Saint-Rémi, C. Béland, gérant.  
Coaticook, J. B. Gendreau, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., M. M. Glyn, Mills, Currie  
The Alliance Bank (limited).  
New-York, The National B'k of the Republic

L. B. LAPIERRE

MAGASIN DE

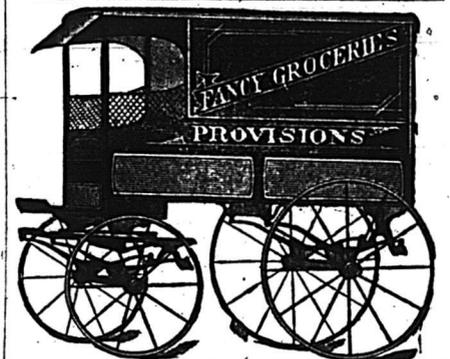
CHAUSSURES

No. 60

Rue St-Dominique, Montréal.

L. B. L. a le plaisir d'annoncer à ses nombreux pratiques qu'il vient de s'attacher les services d'ouvriers capables, et qu'il espère, par la qualité du cuir, la bonté et l'élégance de l'ouvrage, continuer à mériter une bonne part de leur patronage.

Il continuera à se charger du réparation, qui sera fait avec soin et promptitude.



Tout épicier qui lira cette annonce apprendra que la meilleure place pour acheter à bon marché les plus beaux wagons express, phaétons, buggies ou tout autre voiture, c'est chez R. J. Latimer, 82 rue McGill, Montréal, où Latimer & Légaré, 273 rue St-Paul, Québec